

Recherche...

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
 - [Commentaires](#)
 - [Articles](#)
 - [Interview](#)
 - [Table ronde](#)
 - [Chroniques](#)
- [Galeries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

info en bref

- [Hollande piégé par le Mistral ?](#)
- [Berlin impose son modèle économique à l'Europe \(Financial Times\)](#)
- [Pourquoi Washington s'empote-t-il contre le Hezbollah ?](#)
- [Syrie : des Français parmi les bourreaux](#)
- [Califat islamique de Daech, qu'en pense le Guide suprême?](#)
- [Chute du pétrole: risque de déflation pour la zone euro \(expert\)](#)
- [Irak : une armée de 80.000 hommes pour libérer Mossoul](#)
- [MO : Toutes les bases US à la portée des missiles iraniens!!](#)
- [11 septembre : les Al-e Saoud "impliqués?!"](#)
- [Arabie: le fils du roi se rend aux USA pour avoir son quitus!](#)

lundi, 17 novembre 2014 06:50

Le Pentagone revoit ses stratagèmes (Foreign Policy)

Taille de police _ _ | [Imprimer](#) | [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Il est vrai que la lutte contre le groupe terroriste de Daech se trouve dans sa phase initiale, mais elle est déjà arrivée à mettre en cause les politiques et les stratégies du Pentagone qui semble ne pas savoir à quoi devra-t-il préparer l'armée américaine. Le site web Foreign Policy a rendu public un rapport, rédigé par Kate Brannen, ayant pour titre « Le Pentagone revoit ses politiques de combat ».

«Les conflits en cours en Irak et en Syrie sont d'un type de guerre dont Barack Obama veut imputer la responsabilité à l'Histoire. Il semblait que de longs jours des guerres terrestres en Asie de l'Ouest aient fini. En revanche, la Maison Blanche a chargé le Pentagone de se concentrer vers l'Asie-Pacifique où certains pensaient que les systèmes de combat sophistiqués de la Force aérienne et navales des Etats-Unis pourront être employés dans des combats plus conventionnels.

Or, de nouveaux conflits, l'escalade de violence et d'instabilité croissante dans certaines régions dont l'Ukraine, le Moyen-Orient et des parties de l'Afrique ont poussé les stratégestes défensifs américains à réviser leurs plans.

Pour l'armée US, les stratégies sur le budget et les armements qu'elle va acheter devront aussi révisées.

David A. Johnson, un analyste politique qui dirigeait, entre 2012 et 2014, l'équipe des Etudes stratégiques de l'armée américaine, dit à ce propos : « Pour beaucoup de responsables militaires de haut rang des Etats-Unis, le groupe terroriste Daech représente un problème qui devra être résolu ».

Le Pentagone avait opté pour cette stratégie : Les Forces terrestres s'exposent au plus de risques et les Forces aérienne et navale bénéficient de plus de sources car elles interprètent un rôle plus important en Asie-Pacifique.

Le Pentagone croyait également qu'une Force terrestre plus limitée serait nécessaire au moment où le budget défensif était en berne. Alors, l'armée américaine réduit ses forces terrestres du nombre de 570.000, au temps de guerre, au nombre de 505.000 et elle les réduira encore plus à 490.000 d'ici 2015. Une réduction plus forte est aussi bien probable, surtout en cas d'une nouvelle baisse du budget au Congrès.

La réduction en nombre des forces terrestres américaines trahit la nouvelle stratégie du Pentagone ; aucune guerre d'envergure



n'est prévue et les conflits terrestres de long terme, comme ce qui a eu lieu en Irak et en Afghanistan, ne seront pas déclenchés dans un proche avenir.

En Irak et en Syrie, les forces d'opérations spéciales et la Force navale sont impliquées dans les opérations aériennes quotidiennes et elles coopèrent avec les forces de sécurité irakiennes, les Peshmergas kurdes et les Kurdes syriens dans l'objectif de bloquer la progression de Daech.

La Force aérienne US fait part de son rôle remarquable dans les raids contre les positions de Daech annonçant que 70% des frappes aériennes, visant à terrasser les terroristes, en Irak et en notamment en Syrie, avaient été effectuées par les chasseurs américains. Cependant, les anciens et les actuels responsables de la Force aérienne des Etats-Unis se plaignent de nombreuses restrictions touchant les bombardements aériens des positions de Daech. Les partisans des opérations aériennes des Etats-Unis en Irak et en Syrie pensent que le groupe Daech subira des échecs plus lourds en cas de la levée de ces restrictions.

Dans ce droit fil, Paul Scherer, un ancien expert du Pentagone et le président du groupe de réflexion « Center for a New American Security » (CNAS), dit : « Les conflits directs dans lesquels sont impliqués les terroristes de Daech ne justifient pas l'augmentation en nombre des forces de l'armée américaine. L'important est la vitesse des progressions de ce groupe terroriste. Ce dernier s'est déplacé, en toute vitesse, en Irak, cet été et il s'est emparé de la deuxième plus grande ville d'Irak, Mossoul, au mois de juin. En réalité, c'est l'éventuelle capacité de Daech de menacer Bagdad et Erbil qui laisse poser une question sur le déploiement des forces terrestres américaines en Irak ».

« Qu'est-ce que les Etats-Unis pourront faire si Erbil chute ? Une telle éventualité a besoin d'un examen sérieux », a continué Paul Scherer avant d'ajouter : « Qu'est-ce qui se passera si les forces de sécurité irakiennes ne parviennent pas à terrasser Daech ? »

« La réalité sera mise au grand jour lorsque les forces de sécurité irakiennes et les Peshmergas kurdes tenteront de récupérer les régions contrôlées par Daech. Sont-ils capables de le faire ? Qu'est-ce qui se passera s'ils échouent à leur mission ? Y aura-t-il une autre solution ? »

[Tweet](#)

Plus dans cette catégorie : [« Bahreïn, théâtre d'élections factices et d'un référendum populaire \(Audio\) »](#)

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

 Code de sécurité

Rafraîchir

Enregistrer

JComments

[Retour en haut](#)